



10 décembre 1941 : le *Repulse* et le *Prince of Wales* coulés par l'aviation japonaise

En octobre 1941, Winston Churchill, préoccupé par les ambitions japonaises dans le Pacifique et en Asie, décide d'expédier une force navale de dissuasion à Singapour, qui a pour mission de protéger les possessions britanniques de cette région du monde. Ce dispositif, placé sous les ordres de l'amiral Philips et baptisé Force Z, comprend deux grosses unités de la *Royal Navy*, le cuirassé *Prince of Wales* et le croiseur de bataille *Repulse*, navires de ligne datant de la première guerre mondiale, qu'accompagnent quatre destroyers.

La Force Z

Le 8 décembre, au lendemain de l'attaque sur Pearl Harbor et du déclenchement d'une vaste offensive japonaise dans le Pacifique et en Asie du Sud-Est, l'amirauté britannique décide d'engager la Force Z contre des convois amenant à pied d'œuvre les troupes ennemies sur les côtes de Malaisie. Ne disposant d'aucune couverture aérienne (le porte-avions *Indomptable*, chargé de la soutenir, a été victime d'une avarie), Philips n'en poursuit pas moins sa mission. Les Japonais, parfaitement renseignés sur les mouvements de la force britannique, attendent le moment propice pour lancer contre elle des bombardiers basés, à terre, à Saïgon et en Indochine française.

Un désastre national

Le 10 décembre, en fin de matinée, quatre vagues successives d'appareils d'attaque en piqué et d'avions torpilleurs attaquent le *Repulse* et le *Prince of Wales*, qui se défendent du mieux qu'ils le peuvent avec leurs faibles moyens antiaériens, mais finissent par être envoyés par le fond. Le bilan est désastreux pour les Britanniques, qui perdent deux de leurs plus puissants navires et 804 marins. Les Japonais, quant à eux, ne déplorent la perte que de quatre avions.

La destruction du *Repulse* et du *Prince of Wales* est ressentie comme un désastre national en Grande-Bretagne et s'identifie à un jour de deuil pour la *Royal Navy*. Elle laisse le champ libre à l'armée nipponne qui peut opérer tout à loisir en Malaisie. Pour la première fois, des bâtiments de ligne sont coulés, en haute mer, par des avions. L'affaire du 10 décembre 1941 semble confirmer les prédictions du stratège américain William Mitchell, convaincu de la vulnérabilité des gros navires de surface face à la puissance aérienne. La suite de la guerre dans le Pacifique le démontrera.



Centre d'études stratégiques aérospatiales – Section rédaction
1 place Joffre 75700 Paris SP 07 – Tél : 01 44 42 80 81
Mail : manifestation.cesa@air.defense.gouv.fr

